

PYRAMIDE PRODUCTIONS PRESENT

ALEXANDRA
LAMY

FINNEGAN
OLDFIELD

Elle va tout
lui apprendre...
surtout
les coups
bas



le poullain

UNE COMÉDIE DE MATHIEU SAPIN

GILLES COHEN VALÉRIE KARSENTI PHILIPPE KATERINE BRIGITTE ROÛAN

MATHIEU SAPIN NOÉ DEBRÉ

SCÉNARIO DE MATHIEU SAPIN ET NOÉ DEBRÉ AVEC CÉCILIENNE MARTINEAU PRODUIT PAR FRANCIS BROSSELUIS STEPHANE PROTHEYMY COPRODUIT PAR DAVID GRIMONDACH MATHIEU REBERT
MONTAGE PRODUCEUR NICOLAS BELLEC AVEC JEANNE ALMEIDA AVEC LE PASSAGEUR JEAN LOUIS FREMONT COSTUME STEPHANE BRUOT SON ANTOINE BRISSE MARGUERITE BENAÏMIN ROSSER OLIVIER DU HAILL AVEC MATHIEU MARTEL
COSTUME ANNE-SOPHIE REILLH AVEC PIERRE DESCOMBES DIRECTEUR DE PRODUCTION THIÉRY MOCSEAU LA PRODUCTION PYRAMIDE PRODUCTIONS EN COPRODUCTION AVEC SAC FILMS PRODUCTIONS
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINE+ EN ASSOCIATION AVEC COUTUMAGE 20 CINÉMAGE 12 INDÉFILMS © AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION OCCITANE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'ANIMÉ
DÉVELOPPEMENT ET LE SOUTIEN DE L'ANIMATION ET DE LA PRODIGE

FRANCE 3 CANAL+ CINE+ CORTAGE Cinéma INDÉFILMS

PYRAMIDE PRODUCTIONS ET BAC FILMS PRODUCTION PRÉSENTENT

ALEXANDRA
LAMY

FINNEGAN
OLDFIELD



Film Francophone
D'ANGOULEME

le poulain

UNE COMÉDIE DE **MATHIEU SAPIN**

SCÉNARIO DE **MATHIEU SAPIN** ET **NOÉ DEBRÉ**

AVEC **GILLES COHEN VALÉRIE KARSENTI PHILIPPE KATERINE BRIGITTE ROÛAN**

2018 / France / Durée : 97 minutes / Image : 1.85 / Son : 5.1

DISTRIBUTION



9, rue Pierre Dupont – 75010 Paris
Tél. : 01 80 49 10 00
contact@bacfilms.fr

Matériel téléchargeable sur
www.bacfilms.com

[f](https://www.facebook.com/LePoulainLeFilm) /LePoulainLeFilm [#LePoulain](https://twitter.com/LePoulain)

RELATIONS PRESSE

Audrey Le Pennec et Leslie Ricci
AS COMMUNICATION

101, rue de Lille – 75007 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02

audreylepennec@ascommunication.fr
lesliericci@ascommunication.fr



Arnaud Jaurès, 25 ans, novice en politique, intègre par un concours de circonstances l'équipe de campagne d'un candidat à l'élection présidentielle. Il devient l'assistant de Agnès Karadzic, directrice de la communication, une femme de pouvoir et d'expérience qui l'attire et le fascine.

Sans l'épargner, elle l'initie aux tactiques de campagne, et à ses côtés il observe les coups de théâtre et les rivalités au sein de l'équipe, abandonnant peu à peu sa naïveté pour gravir les échelons, jusqu'à un poste très stratégique.

Quelques jours avant le tournage du POULAIN



Quelques jours plus tard...



Puis



Finalement...





note d'intention de **MATHIEU SAPIN**

Je réalise depuis quelques années des reportages en bande-dessinée et j'ai eu récemment l'occasion d'observer de près la sphère politique et les lieux où s'exerce le pouvoir. Au cours de l'année 2011, j'ai raconté en BD la vie du journal *Libération* (*Journal d'un journal* - éditions Delcourt) après avoir passé 6 mois au sein de sa rédaction. En suivant les reporters du service politique j'ai découvert les meetings, les déplacements stratégiques et les déjeuners de travail avec la presse. J'ai assisté à des interviews, des conférences et des opérations de communication et appris à décrypter les relations complexes qui lient les journalistes aux politiciens. J'ai observé la manière dont «l'affaire DSK» a rebattu les cartes et bousculé le paysage politique français inaugurant le début de la campagne présidentielle de 2012.

Libération m'a ensuite suggéré de suivre la campagne de manière plus officielle et, entre octobre 2011 et mai 2012, j'ai obtenu l'autorisation d'intégrer l'équipe de campagne du candidat François Hollande en tant que «dessinateur embarqué». Ainsi je me suis retrouvé à ses côtés lors du premier et du second tour et, quelques semaines après l'élection, j'ai publié *Campagne Présidentielle* (éditions Dargaud), une bande-dessinée dans laquelle je me mets en scène et je raconte cette expérience. J'ai par la suite demandé et obtenu l'autorisation de passer un an et demi dans les coulisses du palais de l'Élysée ce qui m'a conduit à publier cette année *Le Château* (éditions Dargaud) qui décrit de l'intérieur le fonctionnement du palais présidentiel tout en convoquant l'actualité mouvementée de l'été 2013 à janvier 2015. En parallèle à mon activité d'auteur de bandes-dessinées, j'ai commencé à m'intéresser au cinéma en tant que moyen d'expression. À la suite de mes compagnons d'atelier (Riad Sattouf, Joann Sfar et Christophe Blain qui ont tous les trois donné naissance avec succès à plusieurs œuvres cinématographiques) j'ai saisi l'occasion qui m'était présentée d'écrire et de raconter dans un film mes propres histoires. Le tournage d'un court-métrage d'une vingtaine de minutes (*VENGEANCE ET TERRE BATTUE*, produit par Bizibi) m'a confirmé dans cette décision et je souhaite aujourd'hui pouvoir utiliser les outils que propose le cinéma pour réaliser une fiction politique qui mettrait à profit l'expérience que j'ai acquise sur le terrain au cours de ces trois années d'observation. Avec Noé Debré, mon co-scénariste, nous avons pour objectif de décrire sous la forme d'une comédie politique, le fonctionnement d'une campagne présidentielle imaginaire et malgré tout proche de celles que les français pourraient

connaître en 2017. Nous avons voulu restituer le rythme, la mécanique et aussi l'humour (pour ne pas dire la folie hystérique) qui caractérisent ce type d'évènement. *LE POULAIN* se présente comme le récit d'apprentissage d'un jeune novice en politique (Arnaud Jaurès) qui, à la faveur du hasard et grâce à son illustre patronyme, intègre l'équipe de communication d'un candidat à l'élection présidentielle. Arnaud va se retrouver sous les ordres d'Agnès, une élue ambitieuse, belle et tyrannique qui occupe le poste de directrice de la communication. Imprévisible et pleine de contradictions, Agnès va en faire voir de toutes les couleurs à Arnaud et se chargera du dépucelage politique du jeune homme. À mesure qu'il va progresser dans l'organigramme, Arnaud va devoir composer avec les nombreux pièges, les imprévus et les épreuves physiques qui jalonnent une campagne politique. L'essentiel de l'action du film se passe au sein de l'équipe de campagne et fera état des rivalités et relations complexes à base de désir, d'amitié de circonstance, et de coups tordus que chacun des protagonistes (conseillers, chefs de département, stagiaires, responsable presse, amis vedettes, etc.) peut entretenir avec les autres membres d'une même famille politique. L'évolution que va subir Arnaud lui fera perdre en naïveté ce qu'il aura gagné en expérience sur la nature humaine. Les lieux changeront en permanence au gré des déplacements et seront surtout évoqués pour donner une coloration aux scènes plus que pour accentuer un sentiment de réalité. La campagne sera présentée comme une centrifugeuse qui concentre et avale tout ce qui passe à sa portée, engendrant une perte des repères physiques



et temporels. À cet effet, mon ambition est de décrire avec le plus de justesse possible la confusion qui règne dans un tel milieu et le sentiment d'incertitude et de menace permanents qui pèse sur chacun de ses membres. Le rythme est un des enjeux très importants du projet car il portera l'humour et la folie de la campagne tels qu'ils sont perçus par le héros. J'ai conservé de nombreux contacts au sein de la presse et du monde politique et je compte sur eux pour alimenter et enrichir mes inspirations afin d'apporter une touche de véracité supplémentaire à mon propos. Ils seront également très utiles pour conseiller les comédiens. Au cours de l'écriture, LE LAURÉAT de Mike Nichols a été une très forte inspiration. Concernant la forme, je souhaite trouver un point d'équilibre entre un réalisme documentaire (Raymond Depardon, Patrick Rotman...) et une esthétique plus stylisée comme dans les nombreuses séries anglo-saxonnes traitant de la politique (*À la Maison Blanche, House of Cards...*). Mes références vont chercher également du côté du cinéma de Robert Altman (THE PLAYER, M*A*S*H, SHORT CUTS...) ou de Armando Lannucci (IN THE LOOP, THICK OF IT, VEEP...). D'une certaine façon, LE POULAIN c'est un peu moi puisqu'on me porte une confiance dont j'espère qu'elle sera méritée. Comme Arnaud je découvre un nouveau milieu (le cinéma) complexe et fascinant (et un peu effrayant) et je tente d'en apprendre les codes pour mieux les utiliser en vue de mener à bien mon projet (le film). Nous saurons dans quelques mois si l'histoire se termine bien.

Mathieu Sapin





notes de production

À sa manière, discrète et ironique, Mathieu Sapin est un expert. Un expert du récit en images, de par son intense activité de dessinateur de BD, mais aussi un expert de la vie politique française, qu'il a pu observer de très près à l'occasion de ses deux BD *Campagne présidentielle* et *Le Château*, toutes deux parues chez Dargaud, et de ses nombreux reportages dessinés, pour le journal *Libération* notamment. C'est aussi et surtout un expert en comédie.

Lorsque nous sommes allés le voir pour lui suggérer de réaliser un long-métrage, ce sont donc ces différents domaines d'expertise que nous lui avons proposé de réunir, en écrivant avec Noé Debré une comédie se déroulant dans le cadre d'une campagne présidentielle fictive.

Ainsi est né ce « Poulain », récit initiatique inspiré de l'observation acérée de cet univers politique « bourré de phéromones », comme nous en prévient dès le début du film le personnage énigmatique



interprété avec jubilation par Philippe Katerine. D'une certaine façon, ce récit aurait cependant tout aussi bien pu prendre pour arrière-plan le monde de l'entreprise, du sport ou des médias, tant les enjeux et les personnages qui sont au centre du récit ont un caractère universel. Il n'en reste pas moins que la vie politique, qui reste peu traitée dans le cinéma français, offre des enjeux dramatiques et des ressorts comiques très puissants et originaux.

Alexandra Lamy et Finnegan Oldfield, qui viennent d'univers différents, constituent un couple inattendu et surprenant qui a immédiatement fonctionné. On les découvrira ici tous deux dans des registres inhabituels qui mettent en évidence l'étendue de leur talent. Pour les entourer, il fallait des comédiens ayant une présence forte, capables de faire exister en quelques scènes des personnages essentiels au récit. À cet égard, Gilles Cohen, Valérie Karsenti, Philippe Katerine et Brigitte Roüan apportent énormément au film.

Nicolas Repac, compositeur que nous avons rencontré sur 21 NUITS AVEC PATTIE de Arnaud et Jean-Marie Larrieu, coproduit par Pyramide Productions, a su trouver le ton musical vif et ironique que nous cherchions pour une comédie de ce type.

Étonnamment, en dépit de son script très écrit et de son casting, LE POULAIN n'a pas été un film aisé à produire et à faire exister, de nombreux interlocuteurs se montrant hésitants face à une comédie se déroulant dans l'univers de la politique. Le film n'aurait certainement pas pu se faire sans le soutien très déterminé de Nicolas Dumont et de son équipe chez Canal+, ni sans celui de David Grumbach et Mathieu Robinet chez Bac Films, qui ont très vite proposé de distribuer le film, et à qui nous avons également proposé de rentrer en coproduction. Ciné+, ainsi que la Région Occitanie, où l'essentiel du film a été tourné, nous ont également accordé un soutien déterminant, ainsi que les Soficas Cofimage, Indéfilms et Cinémage.

*Francis Boespflug et Stéphane Parthenay
Pyramide Productions*



ON VOUS CONNAÎT COMME AUTEUR DE BD. COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ À LA RÉALISATION ?

Par observation puisque Joann Sfar, avec qui je partageais mon atelier, m'a invité à suivre le tournage de son film GAINSBourg (VIE HÉROÏQUE). Cette expérience m'a offert un point de vue très privilégié et j'ai pu en tirer une bande dessinée imaginée sous la forme d'un journal de bord.

À l'époque, je ne pensais pas du tout réaliser un long-métrage mais le fait d'avoir pu observer en détail toutes les étapes du processus de création (le tournage, la post-production, la promotion...) m'a donné envie de m'y frotter.

Et avec Riad Sattouf (LES BEAUX GOSSÉS), Marjane Satrapi (PERSEPOLIS) ou Pascal Rabaté (LES PETITS RUISSEaux), j'arrivais après une vague de dessinateurs passés au cinéma qui incitait les producteurs à s'intéresser à la BD, aussi bien pour des

adaptations commerciales par des cinéastes expérimentés que pour faire passer des auteurs derrière la caméra.

J'ai alors réalisé un court-métrage, *VENGEANCE ET TERRE BATTUE*, avec Charlotte Le Bon, Gustave Kervern et Thomas Solivérès, qui était inspiré de mon album *Supermurgeman* et l'expérience m'a tellement plu que j'ai eu envie de m'essayer au long.

N'ÉTAIT-CE PAS PLUS RASSURANT D'ADAPTER UNE DE VOS ŒUVRES POUR PASSER À LA RÉALISATION ?

Non je pense que c'est risqué parce qu'on manque nécessairement de distance. Pour ce film, en revanche, je me suis appuyé sur ma BD *Campagne présidentielle* qui était une vraie matière d'inspiration pour l'histoire du POULAIN.

LA POLITIQUE ÉTAIT-ELLE UN THÈME ÉVIDENT POUR SE LANCER DANS L'AVENTURE ?

Oh non ! Si on m'avait dit il y a quelques années que je réaliserai un film, qui plus est sur ce sujet, cela m'aurait paru incongru. Avant cet album, je ne connaissais absolument rien à la politique. Mais lorsque j'ai eu le projet de réaliser une bande dessinée sur la campagne présidentielle, j'ai été accepté comme dessinateur « embedded » (infiltré) au sein de l'équipe de François Hollande et j'ai pu raconter les choses de l'intérieur. J'ai adoré être au cœur de l'évènement car c'était comme dans les séries. La politique était en effet devenue un genre installé avec *Borgen*, *Baron noir* ou des productions américaines comme *VIP* et j'avais le sentiment qu'il y avait encore des choses à raconter.

Néanmoins, cette idée de faire de la politique le sujet de mon premier film est née de ma rencontre avec le producteur Stéphane Parthenay. Comme il avait aimé l'approche subjective, à la fois très détaillée et dotée d'une certaine distance, que

j'avais eue pour la BD, il m'a proposé d'écrire et de réaliser un film sur ce ton, et m'a présenté Noé Debré. Avec Noé, nous sommes révélés très complémentaires : nous avons des caractères différents mais nous aimons les mêmes choses et c'était agréable de vaincre avec lui la solitude du dessinateur car il m'emmenait à des endroits où je ne serais sans doute pas allé seul. Comme il a collaboré avec le scénariste Thomas Bidegain, il sait parfaitement défricher et examiner le sujet avant de s'attaquer à la trame narrative. Quant à moi, je travaillais en parallèle sur une bande dessinée sur l'Élysée et les visites que j'effectuais là-bas nourrissaient notre scénario.

Or les relations entre les membres d'une équipe de campagne présidentielle me semblaient être le meilleur moyen de montrer les coulisses d'un parti. En cette période charnière, chacun a un objectif personnel lié au candidat, donc il y a la notion du collectif mais aussi celle de l'individuel. Dramaturgiquement, c'était parfait.

« LA POLITIQUE C'EST SÉRIEUX », DIT LE CANDIDAT PRENOIS, ALIAS GILLES COHEN. LA COMÉDIE ÉTAIT-ELLE NÉANMOINS LE GENRE LE PLUS APPROPRIÉ POUR ABORDER CE THÈME ?

Tout mon travail en bande dessinée est sur le ton de la comédie car c'est le mode d'expression avec lequel je suis le plus à l'aise. Or, en politique, si les enjeux sont sérieux, les personnages qu'on



y croise ont souvent besoin de l'humour pour survivre. Je ne crois pas que LE POULAIN soit caricatural, il me semble être assez réaliste. Les films ou les séries qui montrent la politique sous un jour grave me déplaisent car ce n'est pas ce que j'ai constaté dans la réalité. C'est pourquoi j'étais heureux que Bertrand Tavernier utilise ce ton pour QUAI D'ORSAY car en adoptant un point de vue décalé, il a un peu dépoussiéré les choses et montré le côté humain de ce milieu.

COMMENT AVEZ-VOUS GÉRÉ LE CURSEUR ENTRE RÉALISME ET COMÉDIE ?

Ce n'était pas simple car je voulais mêler vraisemblance et romanesque. Pendant l'écriture du film, nous nous sommes inspirés des romans d'initiation du XIXe car Balzac était un bon exemple : ses œuvres sont très documentées, très réalistes sur le milieu de la presse ou de la politique mais en les lisant on ne perd jamais de vue qu'on est dans le roman. Pour installer cet entre-deux, nous avons tourné dans les vrais studios de télévision, dans de véritables usines, à l'Élysée, mais les personnages sont des héros romanesques.

ARNAUD, LE NOVICE QU'INTERPRÈTE FINNEGAN OLDFIELD, EST-IL INSPIRÉ DE VOUS ?

Il y a en effet une part de moi dans ce personnage qui découvre cet univers. C'est ce qu'on appelle au cinéma un « fish out of the water ».

Finnegan est très naturel dans son jeu, il a un côté presque animal, très instinctif. Or quand je l'ai rencontré, il craignait que sa méconnaissance en politique soit un frein. Moi, au contraire, je trouvais intéressant qu'il incarne un personnage qui, comme lui, ne connaissait pas ce milieu et qui, au hasard des rencontres et des



circonstances, allait devenir un témoin direct de ce monde et se prendre au jeu. Au-delà de l'artifice des sentiments, je voulais montrer que la politique est addictive et virale. À la fin, Arnaud perd en naïveté ce qu'il gagne en expérience et donc en dureté.

LE CYNISME INTRINSÈQUE À LA POLITIQUE EST ICI RÉVÉLÉ PAR AGNÈS, QU'INCARNE ALEXANDRA LAMY. UN CHOIX ÉTONNANT !

Je voulais en effet échapper aux évidences et lorsque j'ai pensé à Alexandra Lamy, elle cherchait justement à aller vers quelque chose de nouveau. Or c'était pour elle un sacré challenge car la trajectoire d'Agnès faisait qu'elle avait presque deux rôles différents à tenir. J'étais à la fois enchanté et épaté par ce qu'elle proposait ; elle m'a offert bien plus que ce que j'avais imaginé. Mais le cynisme qu'elle révèle ici n'est pas là pour écorner l'image de la politique ou pour dénoncer un travers ; il correspond à un

vrai souci de réalisme. La « morale » que je voulais donner à cette histoire est plutôt de dire que politique et sentiment font rarement bon ménage, comme me l'a dit un ancien conseiller « la politique, c'est le darwinisme social poussé à son paroxysme ». C'est ce que montre l'inversion des chemins d'Arnaud et d'Agnès. À la fin, elle va baisser la garde et lui, quand on le quittera, il sera devenu un bébé requin dont on peut imaginer plusieurs chemins.

PARLEZ-NOUS DES AUTRES ACTEURS DE CETTE ÉQUIPE DE CAMPAGNE...

Pour camper Catherine Beressi, Valérie Karsenti, elle aussi, avait le défi d'endosser deux rôles car on la découvre à un poste, puis elle disparaît... avant de revenir à une autre fonction. À l'écriture, ce n'était pas simple mais la notoriété de Valérie permettait d'envisager son retour dans l'histoire.



À l'inverse, j'ai volontairement choisi Saadia Bentaïeb, une comédienne au visage moins connu, pour incarner la présidente de la République. Le décor du bureau présidentiel imposait à l'évidence son statut, il n'y avait pas de ressemblance possible avec l'un de nos chefs d'État et cela créait la surprise car une femme à la tête de notre pays n'est pas encore une idée qui va de soi.

Du côté des hommes, Philippe Katerine, incarne un personnage qui peut sembler excessif ou ubuesque mais il est inspiré de personnes que j'ai déjà croisées. Ces gens essaient de se placer et utilisent des réseaux pour briller ou tout simplement exister. Lui aussi montre à quel point ce milieu peut être attractif et addictif. Sur le plateau, Philippe m'a étonné par son professionnalisme et sa rigueur ; tout était au cordeau.

Gilles Cohen, lui, m'a surpris par ses improvisations. Quand je l'ai rencontré, il a tout de suite manifesté l'envie de jouer le jeu du candidat à fond. C'est pourquoi il jubilait quand on recréait les conditions du réel ou qu'on tournait dans les vrais décors comme le centre d'hébergement des migrants ou cette usine où Laurent Wauquiez était en visite officielle peu de temps auparavant. Quand on est allé tourner dans les studios de CNews sur le plateau de Laurence Ferrari, je lui avais donné des éléments de langage mais il est parti naturellement et rapidement dans le débat.

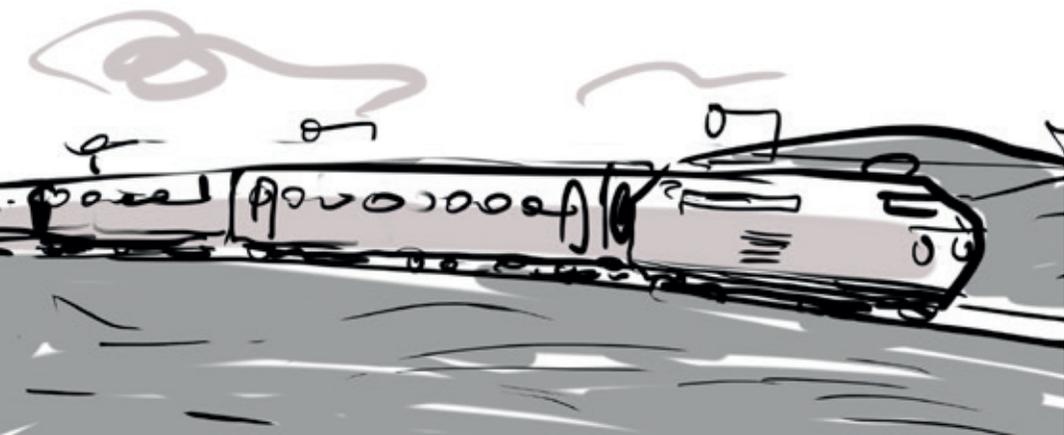
DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS DIRIGÉ VOS COMÉDIENS ?

Nous avons beaucoup travaillé en amont. Je les ai emmenés à des meetings, à des réunions de stratégie de communication, à BFM TV, à CNews, à une conférence de presse d'Arnaud Montebourg... nous avons rencontré beaucoup d'hommes ou de femmes politiques, et des membres de leurs staffs.

Sur le plateau, je leur donnais des consignes très précises tout en leur laissant parfois beaucoup de liberté car en créant toutes les conditions avec un personnage bien dessiné, les acteurs peuvent se laisser aller. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait avec Gilles Cohen et je n'ai pas regretté. Mais c'est sans doute pour Alexandra que cela a été le plus difficile car je voulais qu'elle soit à la fois inquiétante et imprévisible, dure et tendre, et qu'elle change de couleurs en quelques secondes. Mais elle est très technique et avec une actrice de ce niveau, il y a une richesse de nuances qui permet un montage subtil. C'est un cadeau.

COMMENT ÊTES-VOUS PARVENU À POSER VOS CAMÉRAS À L'ÉLYSÉE ?

C'est une de mes fiertés ! Ayant toujours eu pour devise « qui ne tente rien n'a rien », j'en ai fait la demande et ça a marché. Nous avons la chance de vivre dans un pays où l'on peut rencontrer des gens, y compris haut placés, pour leur présenter un projet. Or comme j'avais vraiment aimé l'expérience pour ma BD, je rêvais d'emmener mon personnage sous les dorures du palais de l'Élysée. Au final, Arnaud va loin puisqu'il monte jusque dans le vestibule où trônent les tableaux représentant, en pied,





grandeur nature, les présidents disparus de la V^e République. C'est un endroit qui m'avait marqué car il crée la sensation très étrange d'être enfermé dans un tombeau funéraire. Et je suis d'autant plus heureux de les avoir à l'écran qu'ils ont été décrochés peu après l'arrivée du nouveau président. Ça devient presque un témoignage.

QUELLES ÉTAIENT VOS EXIGENCES EN MATIÈRE D'IMAGE ?

J'avais réalisé un story-board de tout le scénario que les comédiens n'ont pas vu mais qui me permettait de montrer précisément à l'équipe technique ce que je voulais. Et pour y avoir passé du temps, je savais exactement à quoi ressemblait une loge de plateau de télévision ou comment fonctionnait une réunion de communication ou un meeting.

Par ailleurs, si j'ai découpé l'histoire en chapitres et incrusté les courbes des sondages, ce n'était pas pour faire un effet de style mais ça me permettait de resituer facilement la chronologie de la campagne et d'être un peu didactique. Car je voulais que le film s'adresse à tous et que chacun s'y retrouve.



QUELS ÉTAIENT VOS SOUHAITS POUR LA BANDE ORIGINALE ?

Je voulais une musique qui ait de la personnalité. C'est pourquoi j'ai choisi Nicolas Repac qui s'est illustré en tant qu'auteur-compositeur et dont les mélodies permettaient de faire sortir le public du réalisme. Plus tard, des titres se sont imposés comme Louxor, de Philippe Katerine. Je trouvais l'idée très osée mais, au montage, j'étais forcé de constater que ça marchait. Et puis j'aimais ce double sens qui était de chiper à Philippe sa musique alors que son personnage se fait voler son discours.



EN QUOI LE PROJET DU POULAIN VOUS ATTIRAIT-IL ?

Ayant peu d'intérêt pour la politique, j'ai lu le scénario sans trop savoir s'il me toucherait mais j'ai été cueillie par l'humour sous-jacent des situations. Ce deuxième degré m'avait déjà séduite dans les BD de Mathieu et quand je l'ai rencontré, il m'a expliqué sa vision des choses. À la deuxième lecture, j'ai pu donc apprécier toute la saveur de cette comédie grinçante et, au-delà

de l'histoire, le rôle d'Agnès me paraissait être une opportunité de montrer de moi un visage différent.

COMMENT MATTHIEU VOUS A-T-IL DÉCRIT LE RÔLE QUE VOUS AUREZ À JOUER ?

Il m'a expliqué qu'Agnès était une femme qui n'avait pas de mal à retourner sa veste si l'herbe lui paraissait être plus verte



ailleurs car c'était une arriviste. Ce genre de personne existe dans tous les métiers et j'avais en tête quelques sources d'inspiration, mais j'ai aussi observé beaucoup de femmes politiques, des secrétaires d'État et des attachées de presse pour saisir leur façon de s'exprimer et se comporter.

QU'EST-CE QUI VOUS DONNAIT ENVIE DE DÉFENDRE CE PERSONNAGE ?

Je me suis dit qu'elle s'était forgée un caractère pour avancer dans ce milieu. C'est une femme prête à tout pour réussir. Mon but en tant qu'actrice n'est pas d'être l'avocate ou le juge de mes personnages mais de comprendre leur façon d'agir et de leur donner un peu d'humanité. Au début, Agnès pourrait noyer quelqu'un pour prendre sa place, mais à la fin, on voit que la tournure des choses lui fait mal et je voulais vraiment que l'on sente que c'est dur pour elle. Mais, pour être honnête, jouer un personnage détestable est assez jouissif.

CE CHANGEMENT DE TON PERMANENT QUE VOUS DEMANDAIT MATHIEU ÉTAIT-IL DIFFICILE À PRENDRE ?

Étant de nature assez bosseuse, j'avais beaucoup lu le script en amont pour analyser la musicalité de chaque scène et trouver la tonalité de toutes mes répliques. Quand je travaille sur les scénarios, c'est phrase par phrase ; les nombreuses annotations en sont la preuve. C'est essentiel lorsque les personnages sont, comme celui-ci, composés de plusieurs couleurs, parce qu'il ne faut pas qu'on les perce à jour trop tôt. Selon les scènes, je me disais « à cet instant, elle ne fait pas de cadeau », « ici, elle doit charmer son interlocuteur », « là, elle écoute sans entendre ». Car Agnès est le genre de personne qui, lorsqu'on lui parle, a tendance à regarder s'il n'y a pas



quelqu'un de plus important dans la salle... Après, évidemment, je discutais de tout ça avec Mathieu sur le plateau.

AVEZ-VOUS ERRÉ AUSSI UN PEU DANS LES MILIEUX POLITIQUES ?

En pleine campagne présidentielle, c'était difficile de s'afficher dans tel ou tel parti sans laisser penser que je soutenais un candidat, mais je regardais à la télévision beaucoup de documentaires sur la politique et j'observais la façon dont parlaient les femmes. Mais la meilleure source d'information était Mathieu finalement et c'est un bonheur de pouvoir compter sur un réalisateur qui connaît aussi bien son sujet. À la moindre interrogation, j'allais le voir et ses réponses étaient toujours immédiates, claires et précises.



COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ LE LOOK D'AGNÈS ?

J'ai tout de suite pensé qu'il faudrait qu'elle porte un rouge à lèvres carmin. Parler maquillage peut sembler un peu futile mais cet artifice raconte aussi des choses sur le personnage. Or chez Agnès, la bouche est une arme, tout passe par elle : le discours, la séduction, la gourmandise. Son métier la plaçant souvent en représentation, elle devait être très féminine, toujours impeccable et malgré tout assez solaire. De la même manière, les talons aiguilles qu'elle porte ne sont pas anodins : ils changent la façon de se mouvoir et donnent une hauteur qui correspondait bien à son caractère.

Par ailleurs, je me suis dit que son smartphone devrait faire partie d'elle. Pour renforcer ce tic devenu banal, j'ai pris deux portables : implicitement, cela explique pourquoi elle écoute systématiquement d'une oreille et n'est pas toujours dans la conversation.



QUEL PARTENAIRE EST FINNEGAN OLDFIELD ?

J'ai adoré tourner avec lui ! C'est un acteur brut dans le bon sens du terme. Quand il joue la colère, il se met en colère, quand quelque chose lui déplaît, c'est immédiatement palpable et quand il aime, il aime vraiment. J'adore ce côté entier et, dans le jeu, cela donne une vérité et une sincérité étonnantes. Comme moi, c'est un bosseur, c'est pourquoi nous avons l'habitude de nous retrouver le soir pour travailler ensemble nos scènes du lendemain. C'est extra de pouvoir avancer ainsi avec son partenaire.

QUEL SOUVENIR FORT GARDEREZ-VOUS DU TOURNAGE ?

Il n'y en a pas un de précis mais je me rappellerai d'un tournage agréable et fluide parce que toute l'équipe était engagée dans le projet. Encore une fois, Mathieu maîtrisait parfaitement son sujet et c'était amusant de voir que s'il ne connaissait pas tous les termes spécifiques pour indiquer aux techniciens ce qu'il voulait comme plan, il arrivait toujours à se faire comprendre. Il n'y avait donc pas de tension, tout se créait dans la joie et dans la bonne humeur.





EN QUOI LE PROJET DU POULAIN VOUS ATTIRAIT-IL ?

L'histoire me réjouissait et ma rencontre avec Mathieu Sapin n'a fait que confirmer mon envie de me lancer dans l'aventure. Je ne connaissais pas encore ses bandes dessinées mais son univers m'attirait et le scénario drôle et subtil me paraissait très efficace.

VOUS INTÉRESSIEZ-VOUS, DE PRÈS OU DE LOIN, À LA POLITIQUE ?

Pas du tout. Étant totalement étranger à ce monde, je craignais d'être un peu perdu d'ailleurs. Mais en découvrant Campagne présidentielle, la BD de Mathieu, j'ai compris que lui maîtrisait bien son sujet et il m'a rassuré en me disant que le personnage

que j'aurais à incarner était comme moi, un novice, qui se ferait embrigader par ce milieu. En effet, c'était intéressant de se servir de cette candeur car même des stages en entreprise, je n'en avais jamais fait ! Alors je me suis appuyé sur l'humour des situations, et je me suis pris au jeu...

COMMENT AVEZ-VOUS PRÉPARÉ LE RÔLE D'ARNAUD ?

Je me suis renseigné auprès d'un ami d'enfance qui coach les politiciens pour leurs passages dans les médias et qui me semblait être assez proche de mon personnage. Mais Mathieu m'a aussi fait rencontrer quelques personnes évoluant dans ce milieu et il m'a permis d'assister à une



conférence de presse de Stéphane Le Foll. Ce qui est drôle c'est qu'en découvrant sur Twitter une photo de moi à cet endroit, j'ai compris à quel point j'avais l'air paumé et pas du tout à ma place. Je me suis donc intéressé de plus près à la politique en visionnant des reportages, des interviews et des débats. Comme je prenais en parallèle des cours de théâtre, j'en ai profité pour travailler des passages du débat Macron-Le Pen en me mettant dans la peau du futur président. J'ai pu m'inspirer de sa maîtrise pour répondre aux attaques, de sa fermeté, de son autorité et de ton glacial qu'il peut prendre parfois. Au fur et à mesure de mes recherches, j'ai pris mes marques et, lorsque nous sommes allés dîner avec François Hollande, heureusement, j'étais déjà un peu plus au courant.

EN QUOI CES RENCONTRES ONT-ELLES PU VOUS INSPIRER ?

J'ai découvert à quel point ceux qui évoluent en politique étaient de bons orateurs. J'ai pu déceler dans leurs discours ou leurs conversations, un contrôle permanent : les mots qu'ils emploient, leurs gestes, leur façon de se mouvoir... rien ne relève du hasard. Cela m'a permis de réaliser la proximité entre nos métiers : il y a un rapport au jeu évident dans la politique, quelque chose de l'ordre de la comédie ; tout est théâtral.

AUTREMENT DIT, VOUS VOUS ÊTES APPUYÉ SUR VOUS POUR INCARNER LE ARNAUD DU DÉBUT DU FILM, ET SUR VOS RENCONTRES POUR CELUI DE LA DEUXIÈME PARTIE ?

Oui. Au fur et à mesure qu'il se familiarise avec la politique, Arnaud va se transformer et adopter les mêmes tics de langage et les mêmes réflexes que les gens qu'il fréquente. À ce moment-

là, on est dans le rôle de composition parce qu'il y a une gestuelle à adopter. Mais on se sert toujours de soi pour incarner un personnage. Et au-delà d'être un jeune apprenti de la politique, c'est un garçon qui en prend plein la figure mais qui tente de s'accrocher. Ces sentiments familiers m'ont permis de lâcher prise et lorsque je m'y confrontais, je me disais : « lance-toi, on verra bien mais au pire tu seras toi-même ».

COMMENT VOUS DIRIGEAIT MATHIEU ?

J'étais très surpris de voir à quel point il était détendu pour son premier film. C'était assez cool parce que Mathieu ne nous transmettait aucune forme de stress mais c'était en même temps un peu inquiétant parce qu'on se demandait s'il savait vraiment ce qu'il allait faire (rires). J'ai finalement compris que c'était sa nature et que s'il était réellement heureux d'être derrière la caméra, il ne jouait pas sa carrière avec ce projet cinématographique puisque sa fonction principale était ailleurs. C'est extrêmement agréable à vivre car cela donne confiance pour tenter des choses.

QUELLE PARTENAIRE EST ALEXANDRA LAMY ?

Elle est super ! C'était amusant de nous confronter car nous venons tous les deux d'univers assez différents. Cet effet de surprise est toujours stimulant. De plus, elle campe ici un rôle dans lequel on n'a pas l'habitude de la voir et je trouve que ce qu'elle a fait du personnage d'Agnès est extrêmement intéressant : derrière la femme fatale, on devine une multitude de fêlures et une vraie fragilité.



QUEL SOUVENIR FORT GARDEREZ-VOUS DU TOURNAGE ?

Le premier jour, Alexandra et moi devions jouer la scène où Arnaud se jette littéralement à l'eau pour Agnès. Nous tournions à Sète, de nuit, au mois de septembre, et l'eau était glaciale. Je devais la convaincre de me rejoindre en lui assurant que la mer était bonne mais c'était une torture ! Ce démarrage en fanfare annonçait bien la couleur et je suis content que la scène soit restée au montage final car ça aurait été cruel de la couper. Et puis je me souviendrai aussi du dernier jour car nous étions tous émus de nous quitter. Et comme nous étions en confiance, on a tous tout lâché.

QU'EST-CE-QUE CE FILM A PU VOUS APPRENDRE EN TANT QU'ACTEUR ?

J'ai réalisé grâce au POULAIN que je pouvais montrer un autre visage que le mien sans pour autant composer. J'ai compris qu'il suffisait de faire confiance au réalisateur et au scénario pour prendre le rythme sans trop intellectualiser. Les choses viennent alors naturellement et cela donne parfois un résultat surprenant.



LE RÉALISATEUR filmographie et biographie de MATHIEU SAPIN

FILMOGRAPHIE CINÉMA

- 2018 LE POULAIN - Long métrage- Scénariste et réalisateur -
Production : Pyramide Productions
- 2017 MACADAM POPCORN - Long métrage docufiction - Acteur
- 2014 VENGEANCE ET TERRE BATTUE - Court-métrage -
Scénariste et réalisateur
Production : Bizibi Production

FILMOGRAPHIE T.V

- 2013 VOYAGE AU CAUCASE - Documentaire de 52' - Illustrateur
Réalisation : Jean-Pierre Devillers et Stéphane Bergouhnioux -
Production : B-Tween
- 2006 ALLEZ RACONTE - Série d'animation de 93x6' - Scénariste
d'après la bande dessinée de Lewis Trondheim et José Parondo
Production : Les Armateurs / 2 Minutes pour M6

BIBLIOGRAPHIE – BANDES DESSINÉES

- 2017 GÉRARD, CINQ ANNÉES DANS LES PATTES DE
DEPARDIEU Dessinateur et scénariste Mathieu Sapin - Éditions
Dargaud
- 2015 LE CHÂTEAU - UNE ANNÉE DANS LES COULISSES DE
L'ELYSÉE - Éditions Dargaud

- 2014 KRÄKÆNDRAGGON - Dessinateur - Scénario de Mathieu
Sapin et Lewis Trondheim - Éditions Gallimard
- 2010 - 2014 AKISSI (5 tomes) - Dessinateur - Scénario de
Marguerite Abouet - Éditions Gallimard
- 2009 - 2014 SARDINE DE L'ESPACE (tomes 8 à 13) - Scénariste
et dessinateur, en collaboration avec Joann Sfar et Emmanuel
Guibert - Éditions Dargaud
- 2013 LES MALHEURS DE SOPHIE - Éditions Gallimard
- 2012 CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE - Éditions Dargaud
- 2010 - 2012 PAULETTE COMÈTE (2 tomes) - Dessinateur –
Scénario de Christian Rossi - Éditions Dargaud
- 2011 JOURNAL D'UN JOURNAL - Éditions Delcourt
- 2010 FEUILLE DE CHOU - Éditions Delcourt
- 2010 MEGA KRAV MAGA (2 tomes) - En collaboration avec
Frantico - Éditions Delcourt
- 2010 TRANCHES NAPOLITAINES - Collectif - dessinateur et
scénariste en collaboration avec Bastien Vivès, Anne Simon et
Alfred
- 2009 LES AVENTURES DE FRANCIS BLATTE - Le chant du
rastaman - Éditions Dargaud
- 2006 - 2009 LE JOURNAL DE LA JUNGLE (6 tomes) - Éditions
L'Association
- 2006 - 2008 LA FILLE DU SAVANT FOU (3 tomes) - Éditions
Delcourt
- 2004 - 2008 SALADE DE FLUITS (2 tomes) - Éditions Les Requins
Marteaux
- 2007 UNE FANTAISIE DU DOCTEUR OX - Éditions Gallimard
- 2006 LAURA ET PATRICK - Dessinateur - Scénario de Riad
Sattouf - Éditions Lito
- 2004 - 2006 SUPERMURGEMAN (3 tomes) - Éditions Dargaud
- 2005 L'ARCHÉOLOGIE C'EST NUL - Éditions Bréal
- 2005 L'OREILLE GAUCHE - Éditions Le Cycliste

LES ACTEURS

filmographie sélective de **ALEXANDRA LAMY**

DANS LE RÔLE D'AGNÈS KARADZIC

- 2017 LE POULAIN de Mathieu Sapin
- 2017 NOS PATRIOTES de Gabriel Le Bomin
- 2017 PAR INSTINCT de Nathalie Marchak
- 2016 L'EMBARRAS DU CHOIX de Éric Lavaine
- 2016 RETOUR CHEZ MA MÈRE de Éric Lavaine
- 2014 DE TOUTES NOS FORCES de Nils Tavernier
- 2014 JAMAIS LE PREMIER SOIR de Melissa Drigeard
- 2012 LES INFIDÈLES de Jean Dujardin, Gilles Lellouche

filmographie sélective de **FINNEGAN OLDFIELD**

DANS LE RÔLE D'ARNAUD JAURÈS

- 2017 MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION d'Anne Fontaine
- 2016 BANG GANG (UNE HISTOIRE D'AMOUR MODERNE) d'Eva Husson
- 2015 LES COWBOYS de Thomas Bidegain
Nommé pour le César du Meilleur Espoir Masculin 2016
- 2015 NI LE CIEL NI LA TERRE de Clément Cogitore
- 2014 GERONIMO de Tony Gatlif
- 2013 CE N'EST PAS UN FILM DE COWBOYS (court-métrage) de Benjamin Parent

**filmographie
sélective de
GILLES
COHEN**

DANS LE RÔLE DE PRENOIS

- 2015 TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE d'Arnaud Desplechin
- 2014 MEA CULPA de Fred Cavayé
- 2013 20 ANS D'ÉCART de David Moreau
- 2011 VOIR LA MER de Patrice Leconte
- 2009 UN PROPHÈTE de Jacques Audiard

**filmographie
sélective de
VALÉRIE
KARSENTI**

DANS LE RÔLE DE CATHERINE BERESSI

- 2017 L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE de Nicolas Vanier
- 2016 MA FAMILLE T'ADORE DÉJÀ ! de Jérôme Commandeur et Alan Corno
- 2015 BABYSITTING 2 de Nicolas Benamou et Philippe Lacheau
- 2012 JE ME SUIS FAIS TOUT PETIT de Cécilia Rouaud
- 2009 TELLEMENT PROCHES de Olivier Nakache et Éric Toledano
- 2009 LOL de Lisa Azuelos et Nans Delgado

**filmographie
sélective de
PHILIPPE
KATERINE**

DANS LE RÔLE DE DANIEL

- 2015 GAZ DE FRANCE de Benoît Forgeard
- 2014 LA TOUR 2 CONTRÔLE INFERNALE de Éric Judor
- 2010 GAINSBURG (VIE HÉROÏQUE) de Joann Sfar
- 2008 LES REGRETS de Cédric Kahn
- 2008 LOUISE MICHEL de Benoît Delépine & Gustave Kervern
- 2004 PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR de Arnaud & Jean-Marie Larrieu

**filmographie
sélective de
BRIGITTE
ROÜAN**

DANS LE RÔLE DE JACQUELINE PRENOIS

- 2018 ROULEZ JEUNESSE de Julien Guetta
- 2018 GUY d'Alex Lutz
- 2016 MAL DE PIERRES de Nicole Garcia
- 2014 LES COMBATTANTS de Thomas Cailley
- 2013 DEMI-SŒUR de Josiane Balasko
- 2007 LES CHANSONS D'AMOUR de Christophe Honoré

liste ARTISTIQUE

Agnès Karadzic
Arnaud Jaurès
Pascal Prenois
Catherine Beressi
Daniel
Jacqueline Prenois

Alexandra LAMY
Finnegan OLDFIELD
Gilles COHEN
Valérie KARSENTI
Philippe KATERINE
Brigitte ROÛAN

liste TECHNIQUE

Un film de	Mathieu SAPIN
Produit par	Francis BOESPFLUG Stéphane PARTHENAY
Coproduit par	David GRUMBACH Mathieu ROBINET
Scénario	Mathieu SAPIN Noé DEBRÉ
Musique originale	Nicolas REPAC
Image	Jérôme ALMÉRAS (AFC)
1 ^{er} Assistant réalisateur	Jean-Louis FRÉMONT
Casting	Stéphane BATUT
Son	Antoine-Basile MERCIER
Montage son	Benjamin ROSIER
Mixage	Olivier DÔ HÛU
Décors	Mathieu MENUT
Costumes	Anne-Sophie GLEDHILL
Montage	Pierre DESCHAMPS
Directeur de production	Thierry MUSCAT
Une production	PYRAMIDE PRODUCTIONS
En coproduction avec	BAC FILMS PRODUCTION
Avec la participation de	CANAL+ CINÉ +
En association avec	COFIMAGE 29 CINÉMAGE 12 INDÉFILMS 6
avec le soutien de en partenariat avec	LA RÉGION OCCITANIE LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE
Développé avec le soutien de	l'ANGOÀ et de la PROCIREP

© Pyramide Productions 2017 - Photos Cécile Mella, Fabien Malot



PROGRAMMATION

PHILIPPE LUX

01 80 49 10 01 / p.lux@bacfilms.fr

LAURA JOFFO

01 80 49 10 02 / l.joffo@bacfilms.fr

MARILYN LOURS

01 80 49 10 03 / m.lours@bacfilms.fr

MC4 ARNAUD DE GARDEBOSC

04 76 70 93 80 / arnaud@mc4-distribution.fr

